

Le Parti armé par une juste appréciation de la période et du rapport de forces entre les classes, axé sur l'inéluclabilité des luttes d'envergure, tendant à déborder le cercle bureaucratique a pu remporter sur le plan syndical des succès qui lui ouvrent le chemin vers les masses.

La grève des postiers a mis en lumière une des faiblesses déjà signalée de l'activité du Parti : l'insuffisance du travail d'entreprise, auquel on ne peut suppléer par les manoeuvres de sommet.

45.000 VOIX TROTSKYSTES

A peine sorti de la profonde crise politique et organisationnelle du référendum, le Parti a mené une campagne électorale qui, par son ampleur et ses résultats, n'a pas de précédent dans l'histoire du mouvement B.L.

Quelques chiffres :

	P.C.I. voix	sur. ex primés	%	P.C.F.	Nb de réunions	Nb de audité.	Contro dict.
1° Secteur	4.677	434.000	1,07	120.000	21	4.000	?
3° Secteur	6.039	468.000	1,25	158.000	20	2.500	5
5° Secteur	4.587	359.000	1,28	131.000	30	3.000	?
Gironde	7.774	402.000	1,9	63.000	40		
Marne	3.690	181.000	2,03	48.000	12	1.800	7
Isère	3.751	264.000	1,4	81.000	33	?	
P. de DÔLE	2.891	236.000	1,2	50.000	53	3.000	1
Lyon	4.949	277.000	1,8	67.000	30	?	?
Finistère	4.167	387.000	1,08	35.000	40	12.000	10
Savoie	1.493	106.000	1,4	35.000	10	?	?
Lot & Garonne	970	123.000	0,8	41.000	1	400	0
	44 988	3237.000	1,4		240	35.000	?

Rappelons qu'aux premières élections :

1° Secteur P.C.I. : 8.113 voix
Isère P.C.I. : 3.708 voix.

Au total : environ 240 réunions réunissent entre 30 et 40.000 auditeurs.

Pour la région parisienne, il faut y ajouter le meeting de masse de la Mutualité (1.800 auditeurs) qui couvrit la campagne électorale (16 mai).

D'une région à l'autre, le chiffre des voix proportionnellement au nombre d'auditeurs varie considérablement.

Ainsi dans le Finistère, nous avons eu trois fois moins d'électeurs que d'auditeurs, tandis qu'à Paris, (3° Secteur) nous avons eu 2 fois 1/2 plus de voix que d'auditeurs.